

ASSOCIATION FRANÇAISE
Pour l'Avancement des Sciences

Fusionnée avec

L'ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE FRANCE

(Fondée par Le Verrier en 1864)

CONGRÈS DE NANTES — 1898

M. COSSMANN

Ingénieur chef des services techniques de l'exploitation à la Compagnie du chemin de fer du Nord

OBSERVATIONS SUR QUELQUES ESPÈCES CRÉTACIQUES

RECUEILLIES EN FRANCE

[5643 (44)]

— Séance du 8 août —

ERIPTYCHA OVOIDES, *nov. sp.* Pl. II, fig. 14-15

Taille assez grande ; forme ovoïde, subglobuleuse ; spire courte, à galbe conique ; embryon à nucléus un peu saillant et légèrement dévié, probablement hétérostrophe ; cinq tours à peine convexes, dont la hauteur égale le tiers ou le quart de la largeur, séparés par des sutures étroites et profondes, ornés de quatre ou cinq sillons spiraux équidistants. Dernier tour embrasant les quatre cinquièmes de toute la coquille, arrondi, paraissant presque lisse, à cause de l'usure du test, mais portant encore la trace de sillons régulièrement écartés, comme ceux qui ornent les premiers tours de spire ; base subsphérique, imperforée et complètement lisse. Ouverture très étroite en arrière, rapidement dilatée du côté antérieur ; labre bordé, à l'extérieur, d'un large ruban aplati avec des sillons réguliers d'accroissement, muni à l'intérieur de cinq tubercules obsolètes ; bord columellaire très fortement excavé au milieu, formant une épaisse et large callosité qui s'étale sur la base ; un pli lamelleux et bifide à la partie antérieure de la columelle ; une protubérance pariétale arrondie et très saillante.

Dimensions. Longueur, 19 mill. ; diamètre, 12 mill.

Rapports et différences. Cette espèce se distingue d'*E. decurtata* et *Humboldti*, figurés dans la première livraison de mes « Essais de Paléoc. comp. », par sa forme beaucoup moins globuleuse et plus ovoïde, par ses sillons moins marqués, par sa spire un peu plus longue et plus conique, par ses crénelures moins nombreuses à l'intérieur du labre, qui est bordé à l'extérieur, d'un ruban large et plat, au lieu du bourrelet caractéristique d'*E. decurtata*. Le classement générique de notre coquille n'est pas douteux : elle a bien effectivement tous les caractères du Genre *Eriptycha* Meek ; quoique l'ouverture soit incomplètement dégagée, on distingue nettement les plis et les tubercules de la columelle, de la région pariétale et du labre.

Loc. Saint-Cyr (Var), deux individus (Pl. II, fig. 14-15), coll. Curé.

— Turonien, Mornasien.

CERITHIUM CURETI, *nov. sp.* Pl. II, fig. 5-7.

Taille assez petite ; forme plus ou moins étroite, aciculée, régulièrement conique ; spire longue, polygyrée ; tours subimbriqués, dont la hauteur égale la moitié de la largeur, séparés par des sutures peu visibles, ornés de trois carènes spirales, dont les deux antérieures, plus saillantes, sont épineuses à l'intersection de six ou sept costules axiales, qui se succèdent en formant une pyramide plus ou moins tordue ; quelquefois, chez les individus un peu plus trapus, les deux cordons antérieurs ne sont pas égaux et celui du dessus forme l'angle imbriqué des tours de spire ; tandis que, chez tous les individus, le cordon inférieur, aussi mince que les deux autres, est le moins saillant et est simplement ondulé par les costules axiales. Dernier tour peu élevé, limité par un cordonnet lisse et étroit, à la périphérie de la base, qui est ornée de petits filets concentriques, enroulés jusque sur le cou du canal ; ouverture étroite, terminée par un canal un peu contourné.

Dimensions. Forme étroite longueur, 18 mill. ; diamètre 3 1/2 mill. Forme trapue : longueur, 20 mill. ; diamètre 5 mill.

Rapports et différences. Je ne trouve, parmi les nombreuses espèces décrites par Zekeli, aucune forme dont celle-ci puisse être rapprochée ; elle ressemble plutôt, quoiqu'avec un galbe moins cylindrique, aux *Cryptaulax* des terrains jurassiques (*Cerith. contortum* Desl.), qui ont aussi une ornementation axiale torse mais l'existence d'un canal aigu, à la partie antérieure de l'ouverture de notre coquille, ne permet pas de pousser plus loin ce rapprochement, attendu que les *Cryptaulax* ont au contraire une ouverture versante de *Diatomidæ*.

Loc. Saint-Cyr (Var) trois échantillons (Pl. II, fig. 5-7.), Coll. Curet. Turonien, Mornasien.

CERITHIODERMA FORTINI, *nov. sp.* Pl. II, fig. 1 2.

Taille au-dessous de la moyenne ; forme turriculée, trapue ; spire régulière, à galbe conique, pointue au sommet ; 11 ou 12 tours très convexes, dont la hauteur égale à peu près les deux cinquièmes de la largeur, séparés par des sutures profondes, à profil arrondi ou à peine subanguleux au-dessous de la ligne médiane. Ornementation formée de quatre cordons crénelés au-dessus de l'angle, et de trois autres cordons spiraux plus rapprochés, sur la rampe inférieure ; des filets plus fins sont intercalés dans les intervalles des quatre premiers cordonnets ; de petites côtes obliques, nombreuses et peu saillantes, produisent des crénelures à leur intersection avec les cordons. Dernier tour supérieur au tiers de la longueur totale, arrondi à la base, sur laquelle les côtes cessent et les cordons se prolongent, croisés seulement par des accroissements très serrés. Ouverture arrondie, non canaliculée et simplement anguleuse en avant ; labre oblique ; columelle droite et lisse.

Dimensions. Larg. 10 mill. ; diamètre, 5 mill.

Rapports et différences. Par son ornementation, cette coquille offre une réelle analogie avec *Cerithium Lallierianum* d'Orb., du Gault d'Ervy et de Machéroménil toutefois elle possède plus de cordonnets spiraux et ses côtes sont plus obliques. D'ailleurs, la figure de la Paléontologie française indique l'existence d'un canal antérieur à l'ouverture, tandis que

celle de notre coquille a seulement un angle à l'intersection de la columelle et du contour supérieur en outre, d'Orbigny mentionne la présence de varices sur la surface des tours, tandis que *C. Fortini* en est totalement dépourvu.

Pour ces motifs, si l'espèce de Gault est peut-être un *Cerithium*, il est certain que celle-ci est un *Cerithioderma*, de sorte qu'il est encore davantage impossible de les confondre. Il est intéressant de voir que le Genre *Cerithioderma* a une origine plus ancienne qu'on ne le croyait jusqu'à présent, puisqu'on ne l'avait encore signalé, avec certitude, que dans le Sénonien d'Aix-la-Chapelle.

Loc. Octeville (Seine-Inférieure, deux échantillons (pl. II, fig. 1. 2) coll. Fortin. — Cénomaniens dans la « Gaize ».

TUBA PRÆCURSOR, *nov. sp.* Pl. II, fig. 3-4.

Taille moyenne ; forme scalaroïde ; spire allongée, à galbe conique ; cinq tours convexes et arrondis, presque disjoints, à sutures très profondes et obliques, croissant très rapidement et atteignant en hauteur presque les quatre cinquièmes de leur largeur ; ornementation formée d'une dizaine de cordonnets spiraux, très serrés, à peu près égaux entre eux, sauf quelques-uns plus saillants à la partie inférieure de chaque tour ; ils sont lisses et l'on ne distingue pas de stries d'accroissement. Dernier tour supérieur à la moitié de la longueur totale, turbiné, arrondi à la périphérie de la base, sur laquelle les cordonnets se prolongent un peu plus grossiers, et qui est perforée au centre par une petite fente ombilicale. Ouverture circulaire, à péristome presque continu, parfaitement holostome ; labre presque vertical, épaissi et subvariqueux à l'extérieur ; columelle excavée, lisse ; bord columellaire peu épais, un peu réfléchi sur la région ombilicale.

Dimensions. Longueur, 10 mill. ; diamètre 5 1/2 mill.

Rapports et différences. La coquille dont il s'agit est certainement plus turriculée qu'aucune des espèces de l'Éocène, appartenant au Genre où je crois qu'elle doit être placée : elle a aussi les tours plus disjoints et l'ouverture plus petite relativement à la spire ; toutefois l'embryon, qui est presque intact sur l'échantillon figuré, me paraît bien semblable à celui de *T. sulcata*, et l'ouverture, ainsi que la base, ont bien les mêmes caractères ; l'ornementation spirale est identique, mais les plis axiaux des *Tuba* semblent faire défaut chez *T. præcursor*. Malgré ces différences, l'analogie avec le Genre *Tuba* est réelle, de sorte qu'il me paraîtrait excessif de proposer une nouvelle section pour cet ancêtre évident des formes éocéniques.

Loc. Saint-Cyr (Var), deux échantillons (Pl. II fig. 3-4). Coll. Curet. — Turonien, Mornasien.

TURRITELLA MEDIOEXCAVATA, *nov. sp.* Pl. II, fig. 17-18.

Taille moyenne ; forme conique et régulière ; spire non étagée ; tours excavés au milieu, séparés par des sutures profondes et encadrées de très larges bourrelets ; la hauteur de chaque tour égale les deux tiers de sa largeur ; ornementation composée d'environ huit cordonnets spiraux, dont deux plus saillants et plus écartés sur le bourrelet antérieur, et de plis d'accroissement très serrés, qui forment de petites granulations à l'intersection des cordonnets, et qui sont sinueux, surtout dans l'excavation médiane.

Dernier tour peu élevé, arrondi à la périphérie de la base, sur laquelle se prolonge l'ornementation de la spire.

Dimensions. Longueur probable, 85 mill. ; diamètre, 17 mill.

Rapports et différences. Il est peut-être téméraire de décrire une espèce nouvelle dans un Genre déjà si surchargé, et surtout quand on n'en connaît pas l'ouverture intacte ; toutefois l'aspect de l'ornementation de cette coquille s'écarte tellement de celle que je connais actuellement, que je n'hésite pas à l'en distinguer. D'ailleurs, le galbe général de la spire et la sinuosité des stries d'accroissement ne me laissent aucun doute sur sa classification générique ; un des fragments que j'ai examinés montre que l'ouverture est bien holostome, comme celle de *Turritella*.

Loc. Saint-Cyr (Var), trois échantillons (Pl. II, fig. 17-18), coll. Curet. — Turonien, Mornasien.

TURRITELLA FITTONI, Munster, Pl. II, fig. 19

1836. *Turritella Filtoni*, Munst. in Goldf. *Petref. Germ.*, p. 109 pl. 197 fig. 10.

1852. — Zekeli. *Gastr. Gosaugeb.*, p. 24 pl. I, fig. 7.

Forme un peu trapue ; tours subimbriqués, non convexes, ornés de quatre carènes équidistantes, granuleuses, l'antérieure un peu plus saillante ; sutures peu profondes entre deux rampes déclives.

Rapports et différences. — Le fragment que je rapporte à cette espèce ressemble à la figure qu'en donne Zekeli c'est donc une espèce de plus, du gisement de Gosau, qu'on retrouve dans la faune provençale.

Loc. Saint-Cyr (Var) ; un fragment (Pl. II, fig. 19) coll. Curet — Turonien, Mornasien.

MELANIA SULCORUGATA, nov. sp. Pl. II, fig. 28-30.

Taille moyenne ; forme pupoïde ; spire d'abord extraconique vers le sommet, puis conoïde sur les derniers tours, qui sont à peine convexes, subétagés à la suture, et dont la hauteur atteint les trois cinquièmes de la largeur. Ornementation composée de dix à douze costules axiales, un peu obliques, arrondies, presque égales à leurs interstices, se succédant parfois d'un tour à l'autre, crénelées par cinq sillons spiraux, équidistants, dont l'inférieur est un peu plus écarté de la suture, de sorte que les crénelures suturales des côtes paraissent souvent un peu plus saillantes que les autres. Dernier tour au moins égal au tiers de la longueur totale, ovoïde à la base, sur laquelle les côtes disparaissent, tandis que les sillons persistent, mais en s'élargissant, et que les rubans qu'ils séparent deviennent des cordons arrondis et saillants, au nombre de cinq environ. Ouverture petite, ovale ; bord columellaire formant, en arrière, une épaisse callosité qui recouvre en partie les cordons de la base.

Dimensions. Longueur probable, 28 mill. ; diamètre, 9 mill.

Rapports et différences. Je connais trois individus, exactement pareils entre eux, de cette intéressante espèce : on ne peut donc attribuer à la variabilité de sa forme ou de son ornementation les différences très importantes qui la séparent de *M. scalaris* Sow., ou du moins des échantillons de Fuveau que M. Oppenheim a figurés sous ce nom ¹. Notre coquille est pupiforme et

1. *Beitr. z. Binnenf. d. provençal. Kreide*, p. 381, pl. XVIII, fig. 12-16 (Palæontogr., 1895).

non conique ; ses côtes sont plus épaisses, plus courbées, et surtout crénelées par des sillons qui manquent sur la figure que notre confrère a donnée de *M. scalaris* ; il est vrai que, dans le texte, il indique que certains individus laissent deviner l'existence d'une fines culpture spirale ; mais cette ornementation n'a aucune ressemblance, surtout à la base du dernier tour, avec celle de *M. sulcorugata*. Quant à *M. marticensis*, qui a aussi des sillons spiraux, il n'a pas de costules.

Loc. Le Revest (Var), trois individus (Pl. II, fig. 28-30) Coll. Curet. — Sénonien supérieur, dans les Lignites du Gardanien.

SOLARIUM MONILIFERUM, Mich. Pl. II, fig. 25-27

VAR. *unicincta* Cossm.

Taille petite ; forme trochoïde, à galbe conique ; quatre ou cinq tours presque plans, séparés par des sutures canaliculées, que borde en dessus une rangée de crénelures peu saillantes ; ornementation composée de cinq filets spiraux, très finement granuleux à l'intersection de stries d'accroissement obliques. Dernier tour égal aux deux tiers de la hauteur totale, portant, à la périphérie inférieure, une seule carène non crénelée, mais finement granuleuse comme les filets spiraux ; il n'y a pas de seconde carène à la périphérie de la base, qui est seulement limitée par un angle arrondi, et dont la surface peu convexe est ornée de filets concentriques, fins et serrés ; ombilic largement ouvert, circonscrit par un angle obtus, garni de fines crénelures pliciformes. Ouverture circulaire, à labre très oblique.

Dimensions. Diamètre, 5 1/2 mill. ; hauteur 4 mill.

Rapports et différences. Il est indubitable que cette coquille ressemble beaucoup à *S. moniliferum*, et n'en diffère que par quelques détails d'ornementation, qui ne justifient guère que la séparation d'une mutation, surtout si l'on considère que l'on n'en connaît qu'un échantillon ; les différences sont les suivantes : un seul angle périphérique au dernier tour, qui est, au contraire, biangulaire dans la forme typique ; une seule rangée de crénelures au-dessus de la suture, au lieu que celle-ci est encadrée de deux rangs de petits tubercules, ainsi que je l'ai fait remarquer dans la description que j'ai donnée de *S. moniliferum* de l'Albien (Assoc. franç. 1896. Tirage à part, p. 17, pl. II, fig. 21-22). Enfin la taille de l'individu ci-dessus décrit est certainement bien inférieure à celle de ceux de Wignehies précédemment figurés, et cependant il est adulte. Dans ces conditions, il y a évidemment des motifs pour ne pas réunir cette petite coquille à l'autre, eu égard aux niveaux très différents où elles ont vécu.

Loc. Octeville (Seine-Inférieure), unique (Pl. II, fig. 26-27), coll. Fortin. — Cénomaniens, dans le Gaize.

DISCOHELIX CURETI, *növ. sp.* Pl. II, fig. 9, 12-13

Forme déprimée, ammonoïde, presque également excavée sur ses deux faces ; cinq ou six tours étroits, superposés, séparés par des sutures assez profondes ; ornés d'une douzaine de tubercules très obsolètes. Dernier tour plus haut que large, à face dorsale arrondie et munie de costules ou varices peu saillantes qui relient les nodosités tuberculeuses existant sur l'angle supérieur et sur l'angle inférieur. Ouverture trapézoïdale, à péristome épaissi par la dernière varice.

Dimensions. Diamètre, 23 mill. ; épaisseur, 9 mill.

Rapports et différences. On ne peut confondre cette espèce avec aucun des *Straparollus* crétaçiques, dont d'Orbigny a donné la description dans la Paléontologie française, et qui ont les tours plus embrassants ou une ornementation bien différente. Dans le Prodrôme, il est vrai, il cite une espèce de l'Urgonien d'Escragnolles, *S. moutonianum* d'Orb., dont la brève diagnose pourrait, à la rigueur, convenir à notre coquille « belle espèce, à tours étroits, tous apparents, couverts de grosses côtes éloignées ». Mais, outre qu'il s'agit d'un gisement différent, cette description est réellement trop insuffisante pour qu'on puisse se permettre de l'appliquer à l'échantillon que je viens de décrire. Quant à *Delphinula dupiniana* d'Orb., du Néocomien inférieur de l'Aube, malgré sa ressemblance avec *D. Cureti*, à cause des côtes dorsales du dernier tour, on l'en distingue de suite par sa spire légèrement saillante. Au premier abord, on pourrait le confondre avec une Ammonite ; mais, outre qu'on n'aperçoit aucune trace de cloisons persillées, il y a lieu de remarquer que la face du côté de la spire n'est pas absolument pareille à celle du côté de l'ombilic, elle est un peu moins profondément excavée au centre.

Loc. Parouvier près Aix (Bouches-du-Rhône), échantillon unique (pl. II, fig. 9, 12-13) coll. Curet. — Néocomien, Valanginien.

NATICA TROCHISCA¹, nov. sp. Pl. II, fig. 20-21

Taille petite : forme globuleuse, arrondie ; spire courte, obtuse au sommet ; environ cinq tours convexes, étroits, séparés par des sutures profondes, étroitement canaliculées, qu'accompagne une rampe obsolète et légèrement aplatie, à la partie inférieure de chaque tour. Dernier tour égal aux trois quarts de la hauteur totale, à peu près sphérique, largement ombiliqué à la base ; ouverture semilunaire, bord columellaire oblique, formant une épaisse callosité dans l'angle inférieur et jusque sur une partie de la cavité ombilicale.

Dimensions. Hauteur 7 1/2 mill. ; diamètre, 7 mill.

Rapports et différences. Cette coquille est un *Naticina* bien caractérisé, qui se distingue des autres espèces crétaçiques par son épaisse callosité ombilicale : on n'aperçoit aucune trace, dans l'ombilic, du funicule qui permet de reconnaître les *Natica* proprement dits, ni du limbe spécial aux *Ampullina* ; d'ailleurs ces derniers, ainsi que les *Euspira*, ont le labre moins incliné et l'ouverture moins découverte que les véritables *Naticidæ*. Malheureusement ce dernier caractère ne peut être vérifié que sur les échantillons intacts, et tel n'est pas le cas des trois individus que je connais de cette espèce, de sorte que, pour la déterminer génériquement, j'ai dû me guider exclusivement d'après l'aspect de l'ombilic.

Loc. Saint-Cyr (Var) ; type (Pl. II fig. 20-21), coll. Curet. — Turonien, Mornasien.

DELPHINULA TENUIRADULA, nov. sp. Pl. II, fig. 10-11 et 16.

Forme déprimée, auriculaire ; spire courte, peu saillante ; environ cinq tours aplatis, séparés par un gradin très étroit et dentelé, ornés de cor-

¹. Τροχισκος, pilule.

donnets spiraux, au nombre de 7 ou 8 sur la face inférieure du dernier tour, avec de fines aspérités tubulées, que croisent des dépressions rayonnantes assez obsolètes. Dernier tour formant presque toute la hauteur de la coquille, dilaté à l'embouchure, caréné à la périphérie de la spire, et anguleux à la limite de la surface basale ; la carène inférieure porte la trace de six ou sept dents épineuses ou noueuses, quand elles sont intactes ; entre cette carène et l'angle basal, il y a six rangées de tubulures. Base convexe, avec un entonnoir ombilical médiocrement large, ornée, comme la spire, de rangées inégales de petites tubulures, un peu plus grossières sur la paroi de l'ombilic ; ouverture oblique, à péristome évasé et arrondi.

Dimensions. Hauteur, 12 mill ; grand diamètre, 25 mill. ; petit diamètre, 15 mill.

Rapports et différences. Cette coquille a de l'analogie avec les espèces de Gosau, *D. muricata* et *radiata* Zek. ; mais on l'en distingue aisément par son ornementation beaucoup plus fine et par sa spire bien plus déprimée, moins conique. Si on la compare à *Turbo Mailleanus* d'Orb., du Cénomanién, on remarque qu'elle est plus auriforme et que son ornementation est tout à fait différente ; on peut encore la rapprocher de certaines espèces tertiaires, telles que *D. lima*, mais celle-ci a le dernier tour plus arrondi, l'ouverture moins oblique, les rangées de tubulures moins nombreuses et plus grossières. Quoi qu'il en soit, ce sont là des différences purement spécifiques, il est hors de doute que c'est bien un *Delphinula* comme les espèces de Gosau que Zekeli comparait, avec raison, à *D. scobina* Brongn. ; je ne puis comprendre comment Stoliczka, malgré sa haute expérience en cette matière a pu proposer (Eine revision der Gastr. der Gosausch. p. 101) de classer toutes ces formes ombiliquées, dans le Genre *Astralium*, ou dans son Sous-Genre *Guilfordia*, qui ne comprennent exclusivement que des coquilles imperforées la distinction qu'il indique (épines antécourrentes chez *Astralium*, rétrocourrentes chez *Delphinula*) est tout à fait spécieuse, et ne peut être mise en balance avec le caractère tiré de la présence ou de l'absence d'un ombilic ; d'ailleurs, chez *Astralium*, la rangée d'épines est à la périphérie de la base, et tout à fait suturale sur la spire, tandis qu'elle occupe une position bien différente chez *Delphinula*.

Loc. Saint-Cyr (Var) ; type (pl. II, fig. 10-11 et 16), ma collection ; coll. Michalet. — Turonien, Mornasien.

COLLONIA PILULÁ, nov. sp. Pl. II, fig. 22-24.

Taille petite ; forme globuleuse, plus haute que large ; spire courte et obtuse ; quatre tours très convexes, séparés par des sutures enfoncées, paraissant lisses par suite de l'usure de la surface, mais probablement ornés de sillons spiraux, dont on aperçoit la trace obsolète près de l'ouverture. Dernier tour arrondi, formant presque les quatre cinquièmes de la hauteur totale, à base convexe, déprimée en entonnoir au centre, où elle est perforée d'un étroit ombilic. Ouverture circulaire, à péristome épais ; labre peu oblique ; bord columellaire obtusément dédoublé, le rebord externe paraissant s'enfoncer dans l'ombilic.

Dimensions. Hauteur, 7 1/2 mill. ; diamètre, 6 1/2 mill.

Rapports et différences. Je ne connais aucune coquille crétacique à laquelle celle-ci puisse être comparée ; ce n'est guère que dans l'Éocène

qu'on trouve des formes analogues, mais plus turbinées et moins élevées. Je crois qu'on peut, sans hésitation, la rapporter au genre *Collonia*, section *Cirsochilus*, quoiqu'elle semble dépourvue d'une varice au labre, et que son funicule ombilical ne soit pas très nettement détaché du bord columellaire; il n'est pas possible de la placer dans le genre *Leptothyra* dont elle a la forme générale, parce que les coquilles de ce dernier genre sont imperforées.

Loc. Saint-Cyr (Var), un seul échantillon (pl. II, fig. 22-24) ma collection. — Turonien, Mornasien.

DENTALIUM OCTEVILLENSE, nov. sp. Pl. II, fig. 8.

Taille moyenne; forme un peu courbée; surface ornée de 40 à 45 costules serrées, à peu près égales entre elles et peu saillantes, qui ne semblent pas s'atténuer à mesure qu'elles approchent de l'ouverture. Sommet inconnu.

Dimensions. Longueur probable, 35 mill.; diamètre 3 mill.

Rapports et différences. J'ai décrit cette espèce comme nouvelle, quoique je n'en connaisse qu'un seul fragment, parce qu'elle me paraît bien différente de sa congénère du Cénomaniens de Rennes, *D. rhotomagense* d'Orb. En effet, ses côtes sont beaucoup plus fines, plus régulières et plus nombreuses. La coquille rouennaise n'en possède guère plus de 30 assez saillantes, souvent alternées, et bien plus épaisses, ainsi que j'ai pu le constater sur un rare échantillon muni de son test. Je ne connais pas *D. medium* Sow, du grès de Blackdown, en Angleterre; M. Stårkic Gardner en a décrit une autre espèce (*D. Meyeri*) qui est, paraît-il, un *Ertalis* certain (*vide* Zittel, Handb. der Palæont. I, 2 Abt. p. 171); je ne puis affirmer que *D. octevillense* appartient au même Sous-Genre, attendu que le fragment ci-dessus décrit est tronqué du côté du sommet, de sorte qu'il n'est pas possible de vérifier s'il porte une fissure.

Loc. Octeville (Seine-Inférieure), un fragment (pl. II, fig. 8) Coll. Fortin, — Cénomaniens, dans la « Gaize ».

EXPLICATION DE LA PLANCHE II

1-2	<i>Cerithioderma Fortini</i> , Cossm., grossi 2 fois ...	Octeville.
3-4	<i>Tuba precursor</i> , Cossm., grossi 2 fois.	Saint-Cyr.
5-7	<i>Cerithium Cureti</i> , Cossm., grossi 1 fois 1/2.	—
8	<i>Dentalium octevillense</i> , Cossm., grossi 1 fois 1/2	Octeville.
9 et 12-13	<i>Discohelix Cureti</i> , Cossm., légèrement grossi ...	Parouvier.
10-11 et 16	<i>Delphinula tenuiradula</i> , Cossm., légèrement grossi	Saint-Cyr.
14-15	<i>Eriptycha ovoides</i> , Cossm., grossi 1 fois et 1/2..	—
17-18	<i>Turritella medioexcavata</i> , Cossm., grandeur nat.	—
19	<i>Turritella Fittoni</i> , Munst., grossi 4 fois.	—
20-21	<i>Natica trochisra</i> , Cossm., grossi 3 fois	—
22-24	<i>Collonia pilula</i> , Cossm., grossi 3 fois.	—
25-27	<i>Solarium monitiferum</i> , Mich. [var <i>unicincta</i> Cossm.], grossi 4 fois.	Octeville.
28-30	<i>Melania sulcorugata</i> , Cossm., légèrement grossi	Le Revest.

